AMUSEMENTS.

Ce Soir—PARC ATHLETIQUE—PLUIE OU BEAU TEMPS

OLYMPIA OPERA COMPANY.

Dimanche, Lundi, Mardi et Mercredi, OLIVETTE, Jeudi, Vendredi et Samedi, MIKADO

Orchestre de Concert à 7 P M. Opéra à 8 P. M. Sièges d'orchestre en vente au magasin de musique de Grunewald, à 10 sous chacun, de midi à 3 P. M. Entrée—Enfants 10c, Adultes 15c. Admet partout

La semaine prochaine—Pinafore et Fra Diavolo.

17 juin—1 sem

WEST END.

Concert de la Bande Bellstedt,

HERMAN BELLSTEDT, Directeur.

JOSEPHINE SABEL,

Chanteuse Internationale.

WEILAND,

Paillasse Jongleur.

Vitagraphe Américain.

La Semaine Prochaine—Le Plus Grand Trio du Monde:

3.....MERVEILLES.....3

10 juin—1 sem

SOUVENEZ-VOUS DU

FESTIVAL,

Courses, Concert en plein air.

Représentations dans Midway.

—AU—

FAIR GROUNDS,

SAMEDI et DIMANCHE, 23 et 24 JUIN,

—Au Bénéfice de—

L'Hôpital des Yeux, des Oreilles, du Nez et de la Gorge.

ENTRÉE.....25 Cts.

Enfants au-dessous de 12 ans gratis.

20juin—4f

HOTEL ET RESTAURANT DE LA

LOUISIANE,

GENRE FRANÇAIS,

Salons, petits et grands, pour dîners. Chambres pour voyageurs à des prix modérés.

Louis Bezaudun, Propriétaire,

717—RUE DE LA DOUANE—717

Près Royale.

Nouvelle-Orléans, Lne.

Téléphone 2334-12.

2 mai—3m

Librairie Française,

MEYER-MURCK,

156 WEST 28TH STREET

NEW YORK.

Correspondant-dépositaire du Petit Journal;

Abonnements au "Petit Journal". "Petit Parisien" avec suppléments et à tous les journaux et publications de France et d'Europe.

Romans français nouveaux parus.

Déc

50 YEARS' EXPERIENCE

PATENTS

TRADE MARKS

DESIGNS

COPYRIGHTS &C.

Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. Handbook on Patents sent free. Oldest agency for securing patents.

Patents taken through Munn & Co. receive *special notice*, without charge, in the

Scientific American.

A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms, $3 a year; four months, $1. Sold by all newsdealers.

MUNN & Co. 361 Broadway, New York

Branch Office, 625 F St., Washington, D. C.

Pilules Régularisantes

—DU—

DR J. B. PEREZ

Pour les Femmes

Le plus sûr remède pour toutes les irrégularités féminines. Vendues par tous les pharmaciens. Bureau, 714 N. Romparis, en face de la Place Congo. 6 jan—1an

Le meilleur

SIROP POUR LA TOUX

D'ANGELL

Pour la Toux, les Rhumes, Bronchites Coqueluche et tous les maux de gorge.

Prix, 25 et 50 cents.

Vendu par tous les pharmaciens.

1 nov—an

VAPEURS.

Mandeville, Lewisburg et Madisonville.

STEAMER NEW CAMELIA.

Commençant le 12 avril 1900.

Partira de MILNEBURG à l'arrivée des trains du Dép't Pontchartrain, à la tête de la rue Champs Elysées:

Tous les jours (excepté les dimanches et mercredis) à l'arrivée du train de 4 heures p.m.

Au retour, quittera Madisonville tous les jours à 5 heures A. M.

L'eau et le temps le permettant.

EXCURSIONS.

Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Old Landing, les dimanches et mercredis à l'arrivée du train de 8 h. A. M.

Fret reçu tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville, à la tête de la rue Gérod.

W. C. COYLE & CIE., Agents.

No 323 rue Carondelet, coin Union.

3 avril—

LIGNE FRANÇAISE.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

Ligne directe au Havre, Paris (France).

Partant tous les jeudis, à 10 h. A. M. Du quai No 42, North River, pied de la rue Morton.

L'AQUITAINE, 28 juin.
LA TOURAINE, 5 juillet.
LA GASCOGNE, 12 juillet.
LA BRETAGNE, 19 juillet.
LA CHAMPAGNE, 26 juillet.
LA TOURAINE, 2 août.

Logement réservé à l'Hôtel Paris pour les passagers de la Compagnie qui en feront la demande.

Agence Générale 32, Broadway, New York.
FRANK J. ORFILA,
Agent général du Sud.
213 rue Carondelet, Nouvelle Orléans, Lne.
PREVOST & BUISSON, Agents,
45 rue Baronne.

1er fév—1 an

PARIS-EXPOSITION

Compagnie Gén'le Transatlantique

NEW-YORK, HAVRE, PARIS.

Lignes directes pour Boulogne, Charbourg, Southampton, etc., etc. Chemins de fer et lignes côtières.

E. E. PREVOST, Agent,
45 rue Baronne.

9mars—4m

CROMWELL Steamship Co.

POUR NEW YORK DIRECTEMENT.

STEAMERS.

COMUS.....Mercredi, 27 juin
HODENS.....Mercredi, 4 juillet
PROTEUS.....Mercredi, 11 juillet

Partiront de leur quai 8 a. m. du pied de la rue Toulouse.

Fret assuré sous police ouverte de la Cromwell Steamship Company à 15[100 pour cent pour New York.

Taux et connaissements directs donnés pour tous les points de la Nouvelle-Angleterre et de l'étranger.

Les agréments pour passagers ne peuvent être surpassés.

Pour fret ou passage s'adresser à
ALEX. HARRIS, Agent.
15sept No 313 rue Carondelet.

AVIS.

Excursions du dimanche à bon marché du New Orleans, Fort Jackson & Grand Isle R. R. Les trains partent d'Alger à 8 A M., et arrivent à 7:35 P. M. Billets, aller et retour, 50c, 75c et $1,00.

Les trains d'excursion ont repris leur service depuis le 21 novembre

J. S. LANDRY,
Agent général pour le Fret
J. S. LANDRY, et les Passagers
Surintendant.

J. JOACHIM,

Installations Electriques, Construction et Réparations,

339-341 RUE BARONNE,

Téléphones 1217. Nouvelle-Orléans, Lne

3 juin—1m

CHEMINS DE FER.

ILLINOIS CENTRAL — CENTRAL MISSISSIPPI VALLEY ROUTE — RAILROAD

THE PREFERRED ROUTE to the Mountain Resorts of Virginia.

THE BEST ROUTE to the Resorts of Canada, the North and Northwest.

THE QUICKEST TIME (by several hours) to Denver and the Resorts of Colorado.

ONLY 22 HOURS TO HOT SPRINGS, ARK.

Summer Excursion Tickets Now on Sale.

Ticket Office, St. Charles and Common.

W. A. KELLOND, A. G. P. A., Louisville, Ky.
WM. MURRAY, Div. Pas. Agt., New Orleans.

The Yazoo and MISSISSIPPI VALLEY R. R. CO.

Lv. Daily | Schedule in effect, MAY 13, 1900. | Ar Daily

No. 4	Memphis Express Sleeping Cars	No. 1
4:20 p. m.	New Orleans to Natchez, Vicksburg and Memphis.	8:10 a. m.
No. 12	Local Day Express	No. 2
9:10 a. m.	For Vicksburg, Natchez and Intermediate Points.	5:35 p. m.
No. 34	BAYOU SARA ACCOMODATION,	No. 33
4:35 p. m.	Stops at All Stations.	10:00 a. m.

TICKET OFFICE: ST. CHARLES AND COMMON STREETS.

W. A. KELLOND, Asst. Gen. Pass. Agt.
WM. MURRAY, D. P. A., New Orleans.

Queen and Crescent Route.

Trains Vestibules Solides.

	No 2.	No 4
Part— De la Nlle-Orléans	7:30 p. m	8:10 a. m
Arrive— A Meridian	1:20 a. m	3:00 p. m
A St-Louis	8:25 p. m	
Part— De Meridian	1:30 a m	7:00 a. m
Arrive— A Chattanooga	9:45 a. m	8:40 p. m
A Lexington	5:00 p. m	5:00 a. m
A Cincinnati	7:30 p. m	7:45 a. m
Arrive— A la Nlle-Orléans	7:30 p. m	
A Chattanooga	9:45 a. m	
A Knoxville	1:10 p m	
A Bristol	5:45 p. m	
A Washington	6:52 a. m	
A Philadelphie	10:15 a. m	
A New York	1:00 p. m	

CHARS Restaurant-Café. Repas à la carte

Wagons-café et buffet sur les trains de New York et Cincinnati servant les repas en route

Le train No 2 a des chars-dortoirs Pullman pour Cincinnati au-et des chars-dortoirs Pullman pour New York via le chemin de fer Chattanooga Bristol, Lynchburg, Washington et Pennsylvanie, donnant ainsi à nos clients le bénéfice du terminus de la Pennsylvanie et des bacs du bant de la ville; aussi des chars-dortoirs Pullman pour St-Louis via Meridian et M. et O.

Le train pour La Rivière aux Perles et les points de l'Est Louisiane quitteront la Nouvelle-Orléans tous les jours, le dimanche excepté, à 8:10 a. m. et 4 p. m.; Au retour, arriveront à 8:05 a. m. et 7:45 p. m.

Bureau à New York: 398 Broadway.

Bureau des billets en ville: 211 rue St-Charles.

J. R. WELL, C. P. A.
J. L. BOYD, D. P. A.
E. J. ANDERSON, Asst. G. P. A.
GEO. H. SMITH, Gen. Pass. Agt.

22 juin—

SUNSET ROUTE — SOUTHERN PACIFIC

Bureau de Billets de la Ville.

Coin St-Charles et Canal

Depot de Passagers,

Tête de l'Avenue Esplanade

TRAIN DE SERVICE QUOTIDIEN.

	Départs No 9	Arrivée No 6
Express Cal. et Mexico	10:45 a m	6:30 p.m
	No 5	No 10
N O. et Houston Local	8:25 a m	6:30 p.m
	No 7	No 8
Express San Antonio	9:40 p m	7:55 a m

Chars à fauteuils allant d'un bout à l'autre de la ligne, entre la Nouvelle-Orléans et Denison, Texas; sur le train No 9.

Chars Dortoirs Pullman avec Buffet entre la Nouvelle Orléans et San Francisco sur les trains Nos 9 et 10, et chars dortoirs d'un bout à l'autre de la ligne entre la Nouvelle-Orléans et la ville de Mexico sur les trains Nos 9 et 10.

Chars dortoirs Pullman avec buffet sur les trains Nos 7 et 8 entre la Nouvelle-Orléans et Galveston et San Antonio.

Les Tourist-Sleepers laissent la Nouvelle-Orléans tous les jours excepté le lundi et mardi, allant jusqu à San Francisco.

Souvenez-vous que le Southern Pacific est la seule ligne allant d'un bout à l'autre à tous les points de la Côte du Pacifique.

Nov—1an

CHEMINS DE FER.

LOUISVILLE & NASHVILLE.

ANCIEN ET SUR.

EXPRESS LIMITE CHAQUE JOUR AVEC CHARS VESTIBULES DE PULLMAN.

Pour Montgomery, Birmingham Nashville, Louisville, Cincinnati, Atlanta, Jacksonville, Washington, Baltimore, Philadelphie et New-York.

DIRECTS SANS CHANGEMENT

No. Arrivée	No. Départ
5 fast mail ....7:40 am	6 fast line ....7:55 am
1 fast line ....7:10 pm	4 limited. 11:15 pm
5 limited .... 8:20 pm	2 fast m'l. 7:45 pm
7 Coast tous les jours dim ex 8:55pm	8 Coast tous les jours (dim ex) 3 30 pm
9 Coast train lundi seulement.....7:30 am	10 Coast train tous les jours dim ex 5:00pm
11 Coast train tous les jours ex dim et lun 10:15am	12 Exc dim 7:05am
13 Dim Exc. 8:40 pm	14 Dim Exc 8:05am
15 Dim Exc. 9:45 pm	16 Mer Exc. 8:05am
17 Mer Exc 9:30pm	

Bureau pour la vente des billets, coin St-Charles et Commune. Bureau de billets de la gare, au pied de la rue du Cana..

Notre service des chars vestibulés limité de la Nouvelle-Orléans à New-York se fait sans changement de plusieurs heures plus rapidement à tous les points correspondants. Pas de prix de trajet supplémentaire exigé sur ce train. Un char restaurant y est attaché et repas sont servis en route.

Nos 4 et 1 ont des chars dortoirs pour Chicago sans changement.

JOHN KILKENY, Div. Pass Agent.
P. ATMORE, G. P. A., Louisville, Ky.

1mars—an 21 dée

Sou'hern RAILWAY.

La Route de Chars sans Changement entre le Sud, le Sudouest et l'Est. Seulement 40 heures pour New York, via le Great Washington et Southwestern.

	Vestibule Limité No 38	Malle Rapide No 36
Quitte la Nlle-Orléans	7:45 P. M.	7:55 A. M
Arrive à Atlanta	11:40 A. M.	11:30 P. M
Quitte "	12:00 midi	11:50 P. M
Arrive à Washington	6:42 A. M.	9:35 P. M
" Baltimore	8:00 A. M.	11:35 P. M
" Philadelphie	10:15 A. M.	2:56 A. M
" New York	12:43 P. M.	6:23 A. M
" Boston	3:30 P. M.	3,30 P. M

No 38 courant sans changement des Chars à Salon Dortoir de Pullman, avec Service Supérieur de Char à Dîner en route.

No 36 courant des Trains Solides à Washington sans changement, hors une nuit seulement.

Pour plus ample information et les Réserves Pullmam s'adresser au

BUREAU DE BILLETS DU SOUTHERN RAILWAY.

704 rue Commune, Nouvelle-Orléans, Lne.

John M. Knight, Ass't Agent de Pass. et Billets

M. R. Powers, Agent de District de Passagers

S. H. Hardwick, Ass't Ag't Gén'l de Pass., Atlanta, Gie.

W. A. Turk, Ag't Gén'l de Pass., Washington, D. C.

J. M. Culp, Gérant du Trafic, Washington, D.C.

17 dée

ATLANTA AND NEW ORLEANS SHORT LINE.

Atlanta & West Point R. R.

—AND—

The Western Railway of Alabama.

La ligne directe entre la Nouvelle Orléans et l'Est. Double trains quotidiens. Chars-dortoirs d'un bout à l'autre de la ligne. Chars restaurants. Service sans égal.

B. F. WYLY, Jr., G.P.&T. A., Atlanta, Gie.
W. B. TERRUNE, T. P. A.,
718 rue Commune, Nlle-Orléans, Lne.

28mars—1an

L'ANNUAIRE —DE— SOARDS

POUR L'ANNÉE 1900,

Vol. XXVII.

Un livre précieux pour tout le monde, renfermant les noms et les adresses de tous les habitants de la ville; les adresses de toutes les institutions de crédit, de toutes les maison de commerce, et des renseignements utiles.

Prix de l'Annuaire, Six Dollars.

SOARDS' DIRECTORY CO., Ltd,

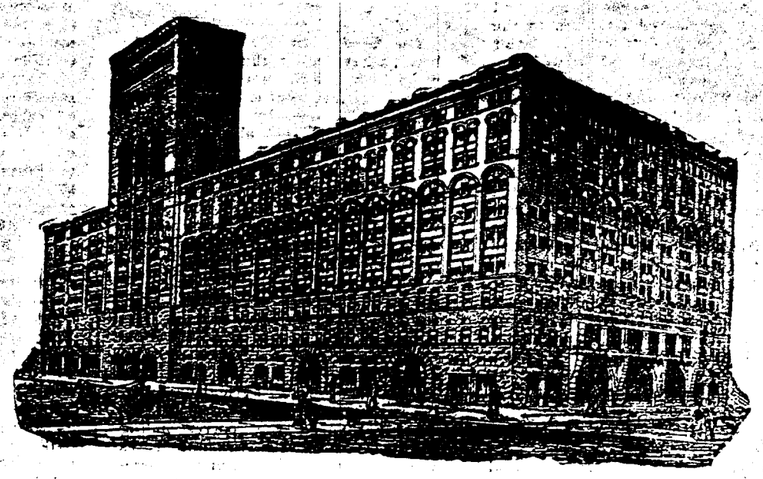
606 Commercial Place,

AU COIN DE LA RUE DU CAMP.

AUDITORIUM HOTEL,

Avenue Michigan et rue Congrès,

CHICAGO.



La bâtisse la plus vaste et la plus massive au monde. Construite en pierres et en fer; dix étages; ouvertures à l'Est, au Sud et à l'Ouest, ayant une moyenne de 710 pieds sur les trois rues.

Cet Hôtel est à l'épreuve du feu, inspirant la plus absolue sécurité aux occupants en toutes circonstances.

La salle à manger est au dixième étage et est la plus somptueuse connue du genre.

Dans tous ses départements, le Auditorium Hotel est reconnu le plus riche du monde. Sa situation sur l'avenue Michigan, la rue Congrès et l'avenue Wabash, à l'entrée d'un des plus beaux chemins du pays, ayant vue sur le lac et le parc Michican et à quatre îlets de la Poste et du centre de la ville, en font assurément un hôtel hors de pair.

L'Auditorium est tenu sur le plan américain et le plan européen, avec un superbe restaurant au rez-de-chaussée.

Auditorium Hotel Company.

TATE SPRINGS,

TENNESSEE.

Le Carlsbad de l'Amérique.

Renommé pour sa salubrité, et le plus agréable des lieux de plaisance du Sud. A 164 milles à l'Est de Chattanooga, dans la plus jolie vallée des montagnes à l'Est du Tennessee. Deux hôtels, 25 cottages, 40 acres de pelouse, promenades et arbres ombreux; système parfait pour la distribution des eaux avec bains modernes; bâtisses et terrains éclairés à l'électricité; orchestre splendide; vaste salle de bal; télégraphe et téléphone à longue distance. De fait, tous les amusements et tout le confortable. Les meilleurs cuisiniers allemands et américains. Ecrivez pour avoir un livre gratis de 40 pages.

THOS. TOMLINSON, Propriétaire.

L'eau guérit l'indigestion, la dyspepsie et tous les troubles au foie, à l'estomac, à la vessie, aux intestins et aux reins.

En vente chez tous les Pharmaciens Considérés.

20juin—6sem

HOTEL STOCKTON,

CAPE MAY, N. Y.

Situé sur l'océan; le plus grand, le plus spacieux de la côte; meublé avec luxe. Grande plazza d'un demi-mille. Orchestre Morgan. 16 musiciens.

7juin—5sem

ALLEZ A WAUKESHA

Le premier des lieux de plaisance du grand Nord-Ouest, à 1000 pieds au-dessus du niveau de la mer. Pas de moustiques, et célèbre par ses sources. Hôtels, Parcs, Promenades, Lacs, etc. S'adresser, Boîte de Poste 408, Waukesha, Wisconsin.

7juin—6sem

The Mettawas

KINGSVILLE, ONTARIO.

Sur la rive droite du lac Erie. A une heure seulement de Detroit. Le plus agréable des lieux de plaisance sur les grands lacs. Bains délicieux; orchestre brillant.

7juin—2m

COMPAGNIE D'ASSURANCES

LIVERPOOL & LONDON & GLOBE

Plus de $70,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis

Pertes payées pour l'incendie de Chicago.....$2,589,09[illegible]

Pertes payées pour l'incendie de Boston.....$1,427,[illegible]

Les pertes et toutes les affaires de la compagnie sont réglées par les officiers et les directeurs à la Nouvelle-Orléans, sans avoir recours à aucun autre bureau, ainsi que le font les compagnies locales.

—DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLÉANS—

GUSTAV E. WESTFELDT, L. C. FALLON LUCAS E. MOORE U. M. SORIA.

CLARENCE F LOW, Secrétaire-Résident. J. G. PEPPER, Assistant-Secrétaire.

12nov—1an

INCORPOREE EN 1855.

Pertes payées au comptant, sans escompte, aussitôt ajustées.

SUCCURSALE DE LA COMPAGNIE D'ASSURANCES DU SUN MUTUAL

DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Nouveau No 322, vieux No 63 rue Royale.

Capital	$ 300,00	00
Actif	1,148 024	41
Surplus net	310,910	02

CHARLES JANVIER, Président. R. E. CRAIG, Vice-Président.

FERGUS G. LEE, Secrétaire.

WALLACE JOHNSON, Gérant. CHAS. D. FOUCHÉ, OCTAVE LABARRE, F. S. COIRON

Pertes payées depuis l'organisation.....$4,613,509 79

28 jan—1 an

COMPAGNIE D'ASSURANCES DES MARCHANDS

De la Nouvelle-Orléans.

PAUL CAPDEVIELLE, Président.

JULES MONTREUIL, Secrétaire.

BUREAU: RUE DU CANAL, 622.

Assure contre toutes pertes causées par l'incendie sur les rivières et sur les mers.

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Henry C. Boucher, John P. Baldwin, W. H. Bofinger, Armand Capdevielle, Paul Capdevielle, A. Niques, U. Koen, Jno. W. Fairfax, Emilien Perrin, Manuel Abascal, Lawrence Fabacher.

Il n'y paraissait point.

Et peut être, aucune de ses codétenues ne nourrissait contre elle, à présent, de sentiments hostiles.

Au contraire, on eût voulu qu'elle guérît, pour qu'elle reprît à table la tâche de lectrice, pour l'entendre, comme auparavant, chanter à la chapelle.

Nulle ne lisait avec autant de correction ni d'expression.

Et personne n'avait cette voix douce et fraîche qui, les jours d'office, semblait descendre du ciel.

Pulchérie n'avait plus la force ni de lire, ni de chanter.

Ses beaux yeux, dans son visage amaigri, à l'épiderme transparent, ne brillaient plus de cette expression qui les faisait radieux.

Sa tête s'inclinait plus fort sur l'épaule qu'elle se brisait quelques années auparavant en tombant, poussée par sa protectrice, dans l'escalier de la cave du Val-Rose.

Souffrait-elle?

S'il eût été permis à une de ses compagnes, de l'interroger, si elle eût obtenu, elle, celle de répondre, elle eût répondu:

—Oui.

Une douleur vive à la poitrine, une faiblesse de tout son être, par moment insurmontable.

Cet organisme résistant si longtemps, surmontant des épreuves de tous genres, était à bout.

La résignation s'en allait chaque jour.

Chérie ne vivait plus que pour sortir de cet enfer, regagner le Val Rose, revoir ceux qu'elle aimait....

Et, peut être, mourir....

Pourquoi cette funèbre idée?

Pourquoi cette crainte?

Au moment où elle allait jouir de son œuvre, goûter ce qu'on appelle le bonheur, elle qui n'avait guère connu que des heures noires, quelles tristesses la prenaient qui la hantaient le jour, revenaient la nuit, au milieu de son sommeil fiévreux, ou dans ses persistantes insomnies?

Obtiendrait-elle "sa grâce"?

Un refus la tuerait.

Elle ne se sentait plus l'énergie d' "expier".

Deux figures dominaient parmi les figures que suscitait cette pensée unique: la liberté.

Elle prononçait deux noms dans ces entretiens qu'elle avait avec elle-même: celui de son père, celui de son fiancé.

Et si elle les mettait dans la balance, ces deux noms, et elle se demandait lequel lui était le plus cher, sans hésiter, elle se répondait: le premier.

Pourtant, elle aimait bien Albérie....

Mais la tendresse grandit des souffrances qu'elle impose.

Son sacrifice seul l'eût liée davantage à l'autre.

Et chaque jour ses traits fins se stigmatisaient plus fort de cette souffrance.

Ses cheveux écrasaient sa tête sous le serre-tête blanc.

L'affreux bonnet quand le quitterait elle?

Il lui devenait odieux.

Il lui semblait que c'était lui qui lui faisait mal.

Le morceau de toile était du plomb sur son crâne douloureux.

Il lui comprimait les tempes comme un étau, dont la vis se resserre jusqu'à la torture.

Ses mains amaigries, si transparentes, qu'on y voyait fluider le sang, se levaient dans des crispations, avec des velléités de l'arracher.

Elle était encore prisonnière..

Oh! sa grâce!

Elle ne priait plus que pour cela.

Il n'avait pas besoin qu'on priât désormais pour lui.

N'était-il pas à jamais sauvé?

Quand elle fut descendue de l'infirmerie de quelques jours, on la dispensa de l'atelier.

Elle y avait été par deux fois prise d'évanouissements.

Mais comme l'ennui eût présenté pour elle plus d'inconvénients que le travail forcé, elle demeura non plus seulement l'aide provisoire, mais l'adjointe en titre de la religieuse qui faisait à des heures fixes aux détenues ce que, comme des petites filles, elles appelaient l'école.

Puis, elle ne coucha plus au dortoir, reprenant le lit occupé d'abord à l'infirmerie.

Lagourlette seule en son entêtement, sa haine de brute, sans s'apercevoir qu'elle s'affaiblissait toujours, rééditait intérieurement en théorie des préférences, des injustices.

Car elle devenait atroce, sa haine.

Il ne s'y mêlait plus ce que dans son cynisme elle nommait avec le mouvement muet de ses lèvres: un revenez y.

Cette créature qu'un souffle eût renversée, elle n'en avait point un instant pitié.

Elle ne la voyait donc qu'à l'école.

Pulchérie se penchait sur elle, prenait la plume de sa main, sa terrible main au pouce démesuré, rectifiait son écriture, des lettres informes, qu'elle accolait les unes aux autres, sans pouvoir lire le mot qu'elle formait.

Et Lagourlette avait des envies d'écraser de la sienne, fermée, dure à étourdir un bœuf, la pauvre petite main au ton d'ivoire.

Une nuit, Jollivet, qui en passait plus d'une sans dormir, en songeant au départ se rapprochant toujours, de ses enfants pour l'Amérique, entendit avec la finesse d'une ouïe apte à percevoir tous "les bruits du silence", un craquement de lit, indiquant que quelqu'un se mettait sur son séant.

Elle souleva un peu la tête.

Lagourlette, avec assez de précautions pour ne pas réveiller même la surveillante, si elle reposait, venait de s'asseoir.

Jollivet lui vit faire au bout d'un instant le mouvement de tête à droite, à gauche, retournée vers son traversin, qui était son investigation habituelle.

Elle s'assurait qu'elle n'était pas épiée, du moins par la religieuse.

Car entre détenues, on est à peu près sûre d'une discrétion réciproque.

L'ancienne marchande de l'allée des fleurs resta immobile.

Elle se souleva encore un peu, très peu la tête, que lorsqu'elle la vit, lui tournant le dos, fouiller dans son matelas.

Puis elle suivit un geste, qui lui sembla être le geste d'une personne s'attachant quelque chose à la ceinture.

—Qu'est-ce qu'elle fabrique? se demanda-t-elle.

Elle frémit.

Etait-ce le fendoir qu'elle tirait de cette cachette?

Jollivet n'avait à cet égard qu'un très vague soupçon.

On devait rendre à Sassy, qui ne retrouvait point le vieil outil qu'elle affectionnait, la seule chose qui pût lui donner l'illusion d'une possession, dans un milieu où l'on ne s'appartenait point, un autre instrument de travail.

N'ayant pas remarqué, puisqu'elle se trouvait avec la vieille dans le bûcher, le passage de la grande femme dans la cour, le matin où la petite hache disparaissait, l'idée ne surgissait un jour, brutal, inopinée, que ce pourrait bien être elle qui l'avait prise, que parce qu'elle surprenait le fauve éclair, la férocité de ses yeux.

Aucune de ces campagnes n'avait ce regard de bête.

Et le fendoir ne pouvait cependant disparaître tout seul.

Mais que faire?

Que dire, plus ce matin-là, qu'elle n'avait dit, le jour même, de cette disparition.

Elle pouvait dénoncer à tort.

C'était pour elle une punition.

Et il ne lui restait "qu'une fois" à voir ses enfants.

Par hasard, révéler la vérité, c'était vouer cette femme au châtiment exemplaire qui assumerait sur sa tête, à elle, une haine sans merci.

Les affaires des autres la regardaient elles?

N'avait-elle pas assez d'elle-même?

Pourtant, si la mauvaise créature combinait quelque machination infernale?....

Si cette machination, elle la formait contre cette douce Pulchérie, dont Albéric Soucaud, le compatriote du petit Pierre Estarat, lui affirmait l'innocence?

Eh bien, elle guetterait, plus vigilante chaque fois qu'elle le pourrait.

Les religieuses devaient soupçonner comme elle les sentiments hostiles de Lagourlette à l'égard de la pauvre fille.

Encourait elle plus de responsabilité que les religieuses?

Puis en définitive, il était fort possible qu'elle se trompât.

La grande femme s'était couchée.

La veilleuse baissait.

L'aube perça les hautes fenêtres.

Une cloche vibra.

Tout le monde s'agita sur sa couche.

La journée commençait, de travail et de silence.

Elle fut distraite toute la matinée, Lagourlette, et les trois-quarts de l'après-midi.

—Vous ne travaillez point, aujourd'hui! fit plusieurs fois la voix blanche de sœur Hippolyte.

Et Lagourlette, durant un quart d'heure, tirait avec rage l'aiguille.

—C'est ma dernière observation, fit la sœur, qui avait fini d'égrener son chapelet; à la prochaine, je vous prive de l'école.

Elle tressaillit jusqu'à la moelle; sa mâchoire grinça.

Et l'on vit voler son aiguille.

A continuer.

Avis aux Mères — Le Sirop Calmant (Soothing Syrup) de Mrs Winslow devrait toujours être employé pour les enfants en dentition. Il soulage immédiatement le petit patient; en apaisant les douleurs de l'enfant il produit un sommeil naturel et réparateur, et le petit chérubin se réveille "vif comme un pinson." Ce médicament est très agréable au goût. Il calme l'enfant, amollit les gencives, arrête les douleurs, débarasse des gaz, régularise les intestins, et est le meilleur remède connu pour la diarrhée, qu'elle provienne de la dentition ou de toute autre cause. Vingt-cinq sous la bouteille. Ne manquez pas de demander "Mrs Winslow's Soothing Sirup".